

bei *galeata* einen schwachen, sonst nicht vorhandenen Ansatz zu S-förmiger Biegung. Der gestreckte Teil ist bei *heselhausi* und *inaequalis* leicht nach oben konvex, wodurch die davor gelegene Zelle in der Mitte ein wenig verengt wird. Subtile, aber beachtenswerte Artmerkmale!

Die zwischen der sechsten und fünften Längsader gelegene Zelle ist in der Mitte sanduhrförmig verengt. Man beachte die verschiedene Form dieser Zelle bei *heselhausi* und *formicomens*.

dicula! Bei letzterer Art ist die 6. Längsader nicht so scharf wie sonst geknickt und ihr letzter Abschnitt ist nicht nach vorn konkav.

Die siebente Längsader nähert sich im obern Abschnitt bei *galeata* und *cuneata* an einer Stelle sehr stark dem Flügelrande.

Ich bemerke zum Schluss noch, dass die abgebildeten Flügel, um auf die gleiche Grösse gebracht zu werden, verschieden stark vergrößert sind. *M. cuneata* hat wohl von allen die grössten Flügel.

EXPLORATION BIOLOGIQUE DES CAVERNES DE LA BELGIQUE ET DU LIMBOURG HOLLANDAIS

XXI^e CONTRIBUTION

Deuxième liste des Grottes visitées.

précédée d'un aperçu de nos connaissances sur la Faune cavernicole de Belgique et de nos méthodes de recherches, et suivie de la liste alphabétique des espèces signalées jusqu'à ce jour dans les grottes Belges.

par ROBERT LERUTH (Liège).

(Suite).

B. 34: GROTTES DE BRIALMONT — Tilff — Vallée de l'Ourthe — Province de Liège.

Situation : — Cette charmante petite grotte se trouve dans la propriété qui entoure le Château de Brialmont et s'ouvre sur le rebord du plateau dominant le ravin de la Chabresse, et à quelques mètres seulement sous la surface de ce plateau, c'est à dire à une altitude d'environ 180 mètres au dessus du niveau de la mer et à une centaine de mètres au dessus de l'Ourthe. Elle est creusée dans le même massif que la Grotte de Tilff ou Grotte Sainte-Anne (B. 25), mais elle est beaucoup plus ancienne que cette dernière; elle constitue une antique perte de haut niveau. D'après **van den Broeck, Martel et Rahir**, elle aurait été creusée par l'Ourthe elle-même, à l'époque où celle-ci coulait à ce niveau. Aujourd'hui, la grotte ne reçoit plus que les eaux d'infiltration d'une petite partie du plateau; aussi le travail de reconstruction est commencé depuis longtemps et la cavité est lentement envahie par des dépôts stalagmitiques d'une rare pureté. La nature s'y est dépensée avec une telle générosité que nulle part ailleurs, si ce n'est à la Grotte Nys (B. 31), nous n'avons vu tant et de si jolies choses sur un si petit espace.

Description : — La Grotte de Brialmont dont le développement peut atteindre une centaine de mètres est essentiellement formée d'une haute diaclase de direction est-ouest. On pénètre dans la cavité par un couloir horizontal, en partie creusé artificiellement, qui aboutit au haut de la diaclase; au moyen d'échelles, on atteint le fond de celle-ci, recouvert d'une accumulation de limon et de pierres éboulées anciennement. A partir de là, on peut parcourir la galerie dans les deux sens, mais de part et d'autre, à l'ouest comme à l'est, on est bientôt arrêté, les concrétions fermant le passage.

Une plateforme, construite au niveau de la galerie d'entrée permet d'admirer de plus près les riches ornements de la voûte. Elle facilite de plus l'accès d'une petite galerie supérieure qui est peut-être la plus délicatement ornée de la caverne.

Date : — 14 septembre 1933.

Ressources alimentaires : — Débris ligneux; cadavres de Lapins; la présence de ces derniers s'explique facilement: la Grotte de Brialmont s'étend sous le plateau, et, comme nous l'avons dit, à une faible distance de la surface. L'épaisseur de la voûte n'est donc pas très considérable, et il n'y a rien d'étonnant à ce que les Lapins, très nombreux dans ces parages, rencontrent, en creusant leurs galeries, une cheminée aboutissant au sommet de la diaclase. Dès lors, une chute est inévitable quand un Lapin traqué s'engouffre dans un de ces terriers dangereux. Le jour de notre visite, il n'y avait pas moins de quatre Lapins, dans un état plus ou moins avancé de décomposition, au fond de la grotte.

Faune et Flore : — Sur les cadavres de Lapins et dans leur voisinage, *Catops longulus* Kelln. était très abondant; nous en avons pris plus de 50 exemplaires; au même endroit, nous avons observé *Quedius mesomelinus* Marsh. et des Acaïens (no. 98).

Des *Phorides* couraient sur les concrétions un peu partout dans la grotte.

A la surface de petites flaques d'eau sur des stalagmites, nous avons recueilli des Collembolles (no. 97).

Des fragments de bois pourris, envahis par de

grandes plaques mycéliennes, abritaient des Lumbricidés et des Mollusques.

Une pêche au filet fin dans une vasque complètement stalagmitée, au fond de la diaclase, nous a fourni un grand nombre d'Oligochètes et quelques Copépodes (no. 99). Il n'y avait pas trace de limon dans cette flaque d'eau, mais nous y

avons rencontré beaucoup de débris d'insectes, surtout de Coléoptères, probablement des restes de *Catops longulus* Kelln. dont plusieurs exemplaires se débattaient à la surface de l'eau.

Matériaux : — Coléoptères, Diptères, Copéognathes, Collembolés, Araignées, Acariens, Copépodes, Isopodes, Oligochètes, Mollusques, Champignons.

Bibliographie :

Rahir, 1909, p. 22.

van den Broeck, Martel et Rahir, 1910, t. I, p. 636.

Faune : —

CRUSTACEA

Copepoda

Cyclopidae

Cyclops (Diacyclops) unisetiger

f. *biarticulata* Kief. (no. 99) Ex. biol. XVIII, p. 147.

Cantocamptidae

Bryocamptus (s. str.) *typhlops* Mrazek

HEXAPODA

Coleoptera

Silphidae

Catops longulus Kelln.

Staphylinidae

Quedius mesomelinus Marsh.

B. 35: GROTTÉ DE REMOUCHAMPS — Vallée de l'Amblève — Province de Liège.

Situation (Géologie, Hydrologie) : — Entre Louveigné au Nord et Remouchamps au Sud, s'étend une bande de calcaire givétien dont les bancs sont fortement inclinés et très fissurés, conditions éminemment favorables à la production des phénomènes hydrologiques des régions calcaires. En effet, le vallon situé au Nord de Remouchamps est dépourvu de tout cours d'eau en période normale. C'est un „Sècheval,” encore appelé „Vallon des Chantoirs” parce que tous les petits ruisseaux venant de l'Est où ils coulaient sur des poudingues, des grès et des schistes du Dévonien inférieur (Coblentien, Burnotien, Couvinien) ou des massifs de schiste famennien de l'Ouest, disparaissent dans le sol dès qu'ils arrivent au contact de l'écumoire calcaire. Il existe près d'une vingtaine de ruisseaux qui se perdent ainsi dans des chantoirs (sans compter une multitude d'aiguilleux ne fonctionnant qu'à l'époque des fortes pluies) dont les plus classiques sont ceux d'Adseux et de Grandchamps, ce dernier constituant un site ravissant avec son entonnoir boisé et son ruisseau tombant en cascade pour s'évanouir entre les pierres.

Quelques-unes de ces cavités et entre autres celles que nous citons ci-dessus peuvent être visitées jusqu'à une certaine profondeur, mais les galeries se rétrécissent rapidement, et il devient impossible de suivre le ruisseau dans sa course mystérieuse.

Cependant, des expériences au moyen de fluorescéine ont montré que tous ces petits cours d'eau disparus de la surface du sol se réunissent au sein de massif calcaire pour y former une rivière assez importante, le Rubicon dont on peut remonter le cours sur une distance de plus d'un demi-kilomètre dans la Grotte de Remouchamps.

Description : — (voir le plan fig. 7 et les ouvrages cités dans la bibliographie).

Dates : — 22 et 25 septembre 1933 ; 14 janvier 1934 ; 28 juillet 1934 ; 6 octobre 1934.

Ressources alimentaires : — Surtout des débris ligneux.

Bien que la Grotte de Remouchamps, comme celle de Han-sur-Lesse (B. 38), soit parcourue par une importante rivière exogène, nous ne rencontrons pas ici de grandes accumulations de débris charriés par la rivière lors des crues et déposés sur les berges ou sur le sol des galeries servant de lits temporaires. C'est qu'en effet, les conditions sont très différentes. Tandis qu'à Han, une masse d'eau importante s'engouffre dans le „Trou de Belvaux”, le „Rubicon” est formé par la réunion d'un grand nombre de petits ruisseaux dont la force de transport est bien moindre et qui traversent probablement des filtres grossiers arrêtant les corps un peu volumineux. Il en résulte d'autre part que la faune épigée entraînée est beaucoup

plus réduite dans les eaux de la Grotte de Remouchamps, et que de nombreux troglodytes et troglodytes ont pu s'y installer. Il ne faut d'ailleurs pas croire que la rivière n'apporte aucune nourriture et que ses habitants n'ont d'autres ressources que les débris jetés dans la grotte même; si l'apport d'aliments est moins évident pour nous, il est tout de même très important.

Température: (dans la Galerie du „Lac Pactole"): —

Thermomètre sec: 9°4 C.

Thermom. humide: 9°4 C.

Humidité: 100%.

(A suivre).

REPERTORIUM VAN KRUIDBOEKEN

verschenen vóór 1800 en aanwezig op de tentoonstelling georganiseerd bij gelegenheid van het 25-jarig bestaan van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg.

(Slot).

15e eeuw	16e eeuw	17e eeuw	18e eeuw
-------------	-------------	-------------	-------------

1625

Een latere uitgave, waarschijnlijk van 1625, bevat het grootste deel van het 2e boek, alsmede het geheele 3e boek, in een band.

Eigendom Natuurhistorisch Genootschap.

Opm. Andere uitgaven van het *Kreuterbuch* zijn van 1664, 1687 (beide Frankfurt a. M.) en 1731 (Zie Dr. A. J. Van de Velde, *Botanisch Jaarboek, Gent*, 22e Jrg. (1930) p. 91).

JACOBUS TH. TABERNAEMONTANUS, naar zijn geboorteplaats Berg-Zabern genoemd; geb. omstreeks 1515, gest. 1590, bekend als botanicus en als medicus. Zijn *Kreuterbuch* genoot gedurende meer dan twee eeuwen groote bekendheid.

1790 THUILLIER, M., Flore des environs de Paris ou distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement, exécutée d'après le système de Linnaeus.....

Paris, Desaint, 1790, 1 bd., 8°.

Eigendom Natuurhistorisch Genootschap.

1766 WOYT, JOHAN, JACOB, Gazophylacium medicophysicum of schatkamer der genees- en natuurkundige zaken, behelzende de meeste kunstwoorden, die in de geneeskunde gebruikelijk zijn. Verhandelingen van veele in- en uitwendige ziekten.

Amsterdam, Abr. Graal en G. de Groot en Zn., 1766, 1 bd., 4°, met titelplaat en afb.

Eigendom Natuurhistorisch Genootschap.

1736 WEINMANN, JOHAN, WILHELM, Duidelyke vertoning eeniger duizend in alle vier waereld-deelen wassende bomen, stammen, kruiden, bloemen, vruchten en uitwassen.....

Amsterdam, Z. Romberg, 1736—1746, 8 bdn., fol., met gekleurde titelplaat en gekleurde afbeeldingen.

Eigendom Natuurhistorisch Genootschap.